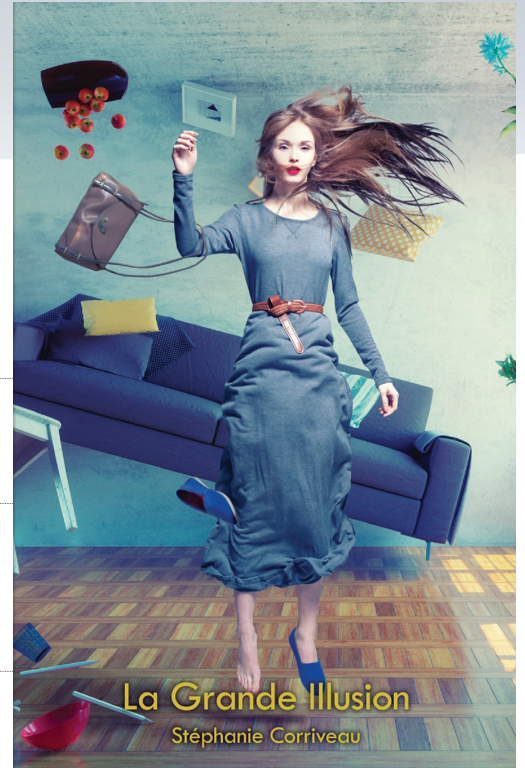


Fiche pédagogique

NIVEAU SECONDAIRE



Titre

La Grande illusion

Autrice

Stéphanie Corriveau

Éditeur

Éditions L'Interligne
Ottawa (Ontario)

Genre

Roman
128 pages

Thématique principale

Le rapport au réel

Thématiques secondaires

- la quête de soi
- la place de l'inconscient
- le libre arbitre
- le déterminisme
- l'anomie

Lecteur cible

Secondaire – à partir de 16 ans

Résumé

V. a la trentaine et est documentaliste pour un journal. L'immatérialité du quotidien l'éloigne du réel, elle cherche la tranquillité et ne veut plus être maîtresse de son destin. Elle engage alors Thomas, un auteur de bande dessinée, qui va prendre en mains la vie de la jeune femme. Pendant 365 jours, V. devra suivre à la lettre le scénario que Thomas a écrit. Chaque heure, chaque minute est organisée. V. n'aura plus à penser, elle n'aura qu'à suivre cet agenda qui enfin rend la vie pour elle plus tangible. La réalité et la fiction s'entremêlent, ce jeu de rôle va-t-il aider V. à découvrir qui elle est et à reprendre le contrôle de sa vie ?

Contexte(s) et lieu(x) de l'histoire

Les actions se déroulent à notre époque, principalement à Toronto, dans différents lieux de vie tels que des cafés, des appartements, des bâtiments inconnus, etc. La protagoniste passera aussi une journée et une nuit dans une chambre d'hôtel à New York. Ce récit mêle réalité et fiction ; il est parfois difficile de dire si un lieu est réel ou s'il n'est qu'un fantasme. Le temps nous échappe, l'action semble se dérouler sur quelques semaines.

Particularités du livre

Type de texte : roman

Structure et contenu de l'œuvre : Ce récit que l'on pourrait apparenter, de premier abord, au genre de la science-fiction répond peu aux critères du genre, mais est à forte teneur philosophique et sociologique. L'autrice tente de dissocier l'être en représentation de nos sociétés occidentales contemporaines et l'être pur, incapable de vivre dans le réel. L'autrice aborde le sujet de l'anomie et fait référence à plusieurs grands penseurs. Dans cette fiction créée de toutes pièces pour la protagoniste (*L'histoire de V.*), celle-ci cherche à se rapprocher du réel. Ce texte est divisé en 21 chapitres.



Biographie de l'autrice

Stéphanie Corriveau est historienne de l'art et romancière. Elle est née à Québec. Son parcours l'a amenée à Toronto, où elle vit avec son conjoint et son fils. *La Grande Illusion* est son premier roman.

Activités pédagogiques

Prélecture

Titre de l'activité : Première approche : la couverture du livre et l'incipit

Objectif : Repérer les indices sur la couverture qui informent sur les thématiques abordées dans le livre. Le but est d'amener les élèves à comprendre qu'ils vont entrer dans un monde qui relève de la fantasmagorie.

Mise en contexte : Cette couverture n'est pas banale : les objets et le personnage flottent dans les airs, la couleur bleue – qui très souvent dans la littérature et le cinéma symbolise l'inconscient – domine. Tout semble sorti d'un rêve.

Matériel nécessaire : cahier, stylo

Durée approximative : 25 minutes

Nombre : a), b), d) groupe classe c) individuellement

Démarche :

- a) Faire un tour de table pour savoir ce qu'évoque cette couverture pour les élèves. Quelles émotions fait-elle naître en eux ?
- b) Donner aux élèves une définition du terme *incipit*.
Par exemple : L'incipit désigne les premiers mots ou paragraphes d'un texte littéraire. Il sert à capter l'attention du lecteur et donne le ton du récit.
- c) Demander aux élèves d'écrire un incipit en se fondant uniquement sur la couverture et sur la définition d'*incipit* que vous avez donnée.
- d) Inviter les élèves à lire leur texte à voix haute.

Titre de l'activité : Le fantasme révélé

Objectif : Découvrir une notion littéraire et anticiper la thématique principale de l'histoire.

Mise en contexte : L'incipit plonge le lecteur dans la confusion : nous sommes dans le rêve de la protagoniste, mais nous ne le comprenons pas immédiatement. Ce premier paragraphe donne le ton du livre : où est la frontière entre la fiction et la réalité ?

Matériel nécessaire : aucun

Durée approximative : 20 minutes

Nombre : groupe classe

Démarche : Demander aux élèves de définir le début et la fin de l'incipit et analyser ensemble ce passage : quel genre nous est révélé ? Qui sont les personnages ? Où sommes-nous ? Etc.

Lecture

Titre de l'activité : Le rapport au réel

Objectif : Comprendre pourquoi V. se sent plus connectée au réel à travers cette vie fictionnelle.

Mise en contexte : V. a perdu le contact avec la réalité, elle cherche la tranquillité et c'est en suivant un « programme » qu'elle se sent exister. Le fait d'avoir un cadre lui donne un sentiment de contrôle sur sa vie.

Matériel nécessaire : cahier, stylo

Durée approximative : 30 minutes

Nombre : groupe classe

Démarche :

- Repérer dans le texte les différents passages qui montrent que V. se sent plus en phase avec la réalité à travers cette fiction créée pour elle.
Par exemple : En page 66, de « Peut-être que ces mésaventures... » à « Toute possibilité me paraît équivoque. »
- Interpréter le sens de la phrase suivante : « Les cases la rassuraient, elles lui donnaient la conviction d'être libre dans des limites bien précises. » (p. 56)
- Demander aux élèves s'ils se sentent plus en contrôle lorsqu'ils suivent un emploi du temps précis ou si, au contraire, ils se sentent opprimés. Ouvrir la discussion.

Titre de l'activité : Concepts philosophiques I : l'inconscient freudien et l'être authentique chez Sartre, contre l'absurde chez Camus

Objectifs : Découvrir des concepts philosophiques, les comprendre et les repérer dans le texte.

Mise en contexte : Ce livre aborde plusieurs concepts philosophiques, dont on ne peut faire fi si l'on veut saisir l'essence de ce texte. Dans cette première activité liée à la philosophie, nous abordons le concept d'inconscient (et le rêve) d'après Freud, et nous mettons en opposition la notion d'être authentique élaborée par Sartre et la notion d'absurde avancée par Camus. À plusieurs reprises, V. a conscience de jouer un rôle, mais dans *L'histoire de V.*, est-elle vraiment quelqu'un d'autre ou, au contraire, se rapproche-t-elle de son être authentique ?

Matériel nécessaire : cahier, stylo, ordinateur, vidéoprojecteur

Durée approximative : 2 heures

Nombre : a), b), c), d), i) groupe classe e), f), g), h) trois grands groupes

Démarche :

- a) Regarder ensemble la vidéo qui explique les principes de base de la théorie de l'inconscient de Freud (les sept premières minutes sont les plus intéressantes pour ce travail) : <https://bit.ly/2WcZcgf>.
- b) Discutez-en avec le groupe classe.
- c) Pour comprendre ce qu'est l'être authentique de Sartre, concept tiré du livre *L'être et le néant*, lire ensemble l'article de *L'Express* et porter une attention particulière à l'exemple du garçon de café : <https://bit.ly/2JS9Nqz>.
- d) Demander aux élèves de lire l'extrait tiré du *Mythe de Sisyphe*, de Camus, intitulé « La comédie » (p. 108), puis ouvrir le dialogue.
- e) Diviser la classe en trois groupes d'« experts » : un groupe travaillera sur Freud, un autre sur Sartre et le dernier sur Camus.

- f) Les élèves qui travaillent sur Freud devront repérer dans le texte des éléments qui relèvent de la théorie de l'inconscient.
Par exemple : Plusieurs éléments se trouvent dans le chapitre 11 (page 61) : « Gestionnaire de l'inconscient ».
- g) Les élèves qui travaillent sur Sartre devront repérer dans le texte des éléments qui relèvent de la théorie de l'être authentique.
- h) Les élèves qui travaillent sur Camus devront repérer dans le texte des éléments qui relèvent de la théorie de l'absurde.
- i) Inviter les élèves à partager leurs résultats de recherche au sein de leur groupe. Que nous apprennent-ils sur la personnalité de V. ? Comment évolue-t-elle ? Etc.

Lors de la mise en commun, chaque représentant des trois groupes synthétisera les conclusions de la recherche du groupe et les communiquera au groupe classe.

Propositions de lectures et autres sources :

L'être et le néant – Essai d'ontologie phénoménologique, Jean-Paul Sartre, Éditions Gallimard, coll. « Tel », 1943.

Le mythe de Sisyphe, Éditions Gallimard, coll. « Folio essais », 1942.

Sur le rêve, Sigmund Freud, Éditions Folio, coll. « Folio essais », 1988.

Podcast sur Camus : <https://bit.ly/2LWRwLq>

Podcast sur Sartre : <https://bit.ly/2rj0JDj>

Titre de l'activité : Concepts philosophiques II : libre arbitre ou déterminisme

Objectif : Découvrir des concepts philosophiques, les comprendre et les repérer dans le texte.

Mise en contexte : V. a pris la décision de suivre un programme qui lui dicte ce qu'elle doit faire au quotidien. Elle est donc « déterminée » par l'écriture du scénariste. Mais, peu à peu, elle est amenée à réfléchir à ses propres choix, et va entrevoir la possibilité de reprendre le contrôle de sa vie.

Matériel nécessaire : cahier, stylo

Durée approximative : deux périodes de 75 minutes chacune

Nombre : a) groupe classe b) individuellement

Démarche :

- a) Donnez une définition de *libre arbitre* et de *déterminisme*.

Par exemple : Le libre arbitre décrit la propriété qu'aurait la volonté humaine de se déterminer librement – ou arbitrairement – à agir ainsi qu'à penser, par opposition au déterminisme ou au fatalisme, qui affirment que la volonté est déterminée dans chacun de ses actes par des forces qui l'y nécessitent. « Se déterminer à » ou « être déterminé par » : tel est tout l'enjeu de l'antinomie du destin et du libre arbitre. (source : <https://bit.ly/2Hr6ftl>)

- b) Demander aux élèves de repérer dans le texte ce qui, pour eux, relève du libre arbitre et ce qui, au contraire, relève du déterminisme. Selon eux, quel est le point tournant où V. fait appel à son libre arbitre?

Par exemple : Lorsque V. décide de partir à New York, elle va à l'encontre du programme et doit faire face à ses peurs.

Demander à chaque élève de rédiger une courte saynète mettant en scène les deux concepts, et demander tour à tour à des volontaires d'interpréter leur saynète.

Titre de l'activité : Les figures de style et la métaphore filée de l'anomie

Objectif : Découvrir un procédé d'expression : les figures de style. Découvrir un concept sociologique.

Mise en contexte : Sur la quatrième de couverture, il est clairement expliqué que ce roman est une métaphore de l'anomie. Les élèves partiront de cette affirmation pour construire leur réflexion.

Matériel nécessaire : cahier, stylo, ordinateur, vidéoprojecteur

Durée approximative : 45 minutes

Nombre : a), b), c) groupe classe d) individuellement

Démarche :

- a) Lire ensemble le dernier paragraphe de la quatrième de couverture.
- b) Donner une définition de ce qu'est une figure de style; en donner des exemples. Insister sur la définition de la métaphore et de la métaphore filée.

Source : <https://bit.ly/2zTTqpg>

- c) Regarder ensemble la vidéo qui explique les principes de base de l'anomie : <https://bit.ly/2W9KkPW>.
- d) Demander aux élèves d'expliquer comment ce texte met en scène l'anomie. Pour plus de facilité, partir du fait que la fiction a été créée pour imposer des règles à V., mais qu'au fur et à mesure que la réalité se mêle à la fiction, la perte de repères est inéluctable. Dans un sens plus durkheimien, vous pouvez aussi vous appuyer sur la manière dont V. appréhende son travail.

Proposition de lecture : *De la division du travail social*, Émile Durkheim, Presses Universitaires de France, 1893.

Réaction à la lecture

Titre de l'activité : Sortir du livre et entrer dans la réalité

Objectif : Partager un moment privilégié avec un camarade de classe et faire l'expérience du déterminisme.

Mise en contexte : Tout comme V., chaque élève devra suivre un programme concocté par un camarade.

Matériel nécessaire : cahier, stylo

Durée approximative : au total, l'expérience se déroulera sur quatre jours.

Nombre : dyades

Démarche :

- Former des dyades. Les deux élèves passeront une journée complète ensemble afin de connaître les habitudes l'un de l'autre, puis chacun écrira un programme que l'autre devra suivre. Les rôles s'inverseront ensuite.
- Au fil de l'expérience, l'élève observateur consigne dans un cahier des notes au sujet des émotions de son coéquipier sujet au « programme ». Vous pourrez élaborer une liste de questions :
 - Est-ce que cette perte de contrôle est effrayante ?
 - Est-ce que comme V. tu te sens plus proche de la réalité en suivant un programme ?
 - Est-ce que tu te sens plus tranquille ?
 - Etc.
- Faire un retour en classe sur cette expérience.

Titre de l'activité : Raconter une histoire

Objectif : Faire appel à l'imaginaire des élèves et les initier à la création littéraire.

Mise en contexte : À la page 62, V. rencontre une matrone qui lui demande de raconter une histoire à partir de sept objets qu'elle doit elle-même choisir dans un cabinet de curiosités. Ces objets sont « regroupés par catégorie entre le milieu naturel, social et symbolique ».

Matériel nécessaire : cahier, stylo

Durée approximative : 20 minutes (la rédaction de l'histoire se fera à la maison)

Nombre : **a), c)** groupe classe **b)** individuellement

Démarche :

- À partir de la phrase « Les objets semblaient regroupés par catégorie entre le milieu naturel, social et symbolique » (p. 62), demander aux élèves ce que signifie pour eux la dénomination de ces milieux.
- Chez lui, chaque élève choisira sept objets en lien avec les trois milieux énoncés dans le texte et écrira un récit d'environ trois pages dans lequel les objets choisis apparaîtront.
- Inviter les élèves à partager leurs écrits avec la classe.

Titre de l'activité : Le temps de la mise en scène

Objectifs : Initier les élèves à une autre forme artistique, le théâtre, en leur faisant découvrir les codes du genre et en les exerçant à transposer une écriture littéraire en une écriture scénique.

Mise en contexte : Ce texte emprunte beaucoup aux codes du théâtre. Les dialogues sont nombreux, la vie de V. est construite selon le bon vouloir d'un metteur en scène, il y a des figurants, etc. Pour cette activité, nous nous concentrerons sur la première mise en scène de *L'histoire de V.* : le souper avec ses amis.

Matériel nécessaire : cahier, stylo

Durée approximative : une première période de 20 minutes, une autre de 1 h 15 (temps de l'écriture) et deux autres périodes de 75 minutes chacune (consacrées respectivement à la répétition et au spectacle).

Nombre : a), c) groupe classe b) groupes de 11 élèves chacun

Démarche :

a) Énumérer pour les élèves les caractéristiques du théâtre classique.

Source : Assistance scolaire personnalisée : <https://bit.ly/2YzUWoA>

Allô prof : <https://bit.ly/2Qghacr>

b) Chaque groupe devra transposer par écrit la scène du souper (chapitre 3, p. 21 à 27) en une forme théâtrale ; ensuite, les élèves interpréteront ces adaptations. Chaque groupe devra désigner un metteur en scène qui assignera les différents rôles, comme dans une troupe, et dirigera leur jeu d'acteur.

c) Chaque groupe donnera une représentation de sa pièce devant le groupe classe.

Notes

Voici la liste des fiches pédagogiques disponibles :

1. *Afghanistan*, Véronique-Marie Kaye, Éditions Prise de parole
2. *Le lac aux deux falaises*, Gabriel Robichaud, Éditions Prise de parole
3. *Amphibien*, Carla Gunn, Éditions Prise de parole
4. *Maïta*, Esther Beauchemin, Éditions Prise de parole
5. *La machine à beauté*, Robert Bellefeuille, Éditions Prise de parole
6. *L'enfant-feu*, Michèle Vinet, Éditions Prise de parole
7. *À tire d'ails*, Sonia Lamontagne, Éditions Prise de parole
8. *Un pépin de pomme sur un poêle à bois*, Patrice Desbiens, Éditions Prise de parole
9. *Cadavres à la sauce chinoise*, Claude Forand, Éditions David
10. *Nanuktalva*, Gilles Dubois, Éditions David
11. *iPod et minijupe au 18^e siècle*, Louise Royer, Éditions David
12. *Culotte et redingote au 21^e siècle*, Louise Royer, Éditions David
13. *178 secondes*, Katia Canciani, Éditions David
14. *Un moine trop bavard*, Claude Forand, Éditions David
15. *La première guerre de Toronto*, Daniel Marchildon, Éditions David
16. *7 générations*, David Alexander Robertson & Scott B. Henderson, Éditions des Plaines
17. *Noé et Grand-Ours : Une aventure au Yukon*, Danielle S. Marcotte & Francesca Da Sacco, Éditions des Plaines
18. *Madame Adina*, Alain Cavenne, Éditions L'Interligne
19. *À l'aube du destin de Florence*, Karine Perron, Éditions L'Interligne
20. *Le petit Abram*, Philippe Simard, Éditions L'Interligne
21. *On n'sait jamais à quoi s'attendre*, Hélène Koscielniak, Éditions L'Interligne

■ Pour toutes informations, contactez Hugo Thivierge, agent de développement du REFC
pedago@refc.ca • 613-562-4507 poste 277



Ce projet a pu être réalisé grâce au soutien du Fonds des livres canadiens pour les écoles en Ontario d'Ontario Créatif.

